



Parc Adula:
decisiv per nies avegnir.
Wegweisend für unsere Zukunft.
 IE al Parc Adula ils 27.11.2016 / JA zum Parc Adula am 27.11.2016

Comment gagner l'adhésion des populations locales à un parc ?

Quelles connaissances la littérature scientifique apporte-t-elle sur la question de l'acceptance des parcs ? Quelles recommandations pour la pratique donne-t-elle et comment la recherche peut-elle contribuer à une meilleure compréhension de l'acceptance des parcs ? Ces questions ont été abordées dans le cadre d'une étude de synthèse dont il ressort qu'il est crucial pour l'acceptance des parcs de communiquer de manière spécifique avec les différents groupes cibles en faisant appel à des personnes implantées au niveau local. Objectifs, planification et possibilités participatives doivent être expliqués de manière transparente. Il faut développer une vision commune à laquelle la population locale puisse s'identifier. Cette vision doit être intégrée dans les objectifs du parc et mise en œuvre par le biais de projets.

De nombreuses études traitent de l'acceptation sociale des parcs, notamment en relation avec des sujets tels que la participation et le développement régional. Le groupe de travail « Recherche sur les parcs » du Forum Paysage, Alpes, Parcs de la SCNAT a approfondi ce sujet et a commandé une étude de synthèse. Cette étude a compilé et évalué la littérature scientifique disponible sur la situation en Europe. La présente fiche d'information résume les principales conclusions opérationnelles et donne un aperçu de l'état de la recherche (pour la méthodologie, voir encadré 1).

Les multiples facettes du débat sur les parcs

Les grandes aires protégées et les parcs d'importance nationale, tels que les parcs naturels régionaux ou les parcs nationaux, contribuent non seulement à la conservation de

la nature et du paysage, mais jouent également un rôle essentiel dans le développement régional. Ainsi considère-t-on que les parcs favorisent le développement économique et soutiennent le tourisme et l'agriculture. L'attention se focalise également sur des valeurs culturelles. Il n'est pas rare en effet que les responsables de parcs promeuvent des activités culturelles qui contribuent à renforcer l'identité régionale. Toutefois, la valeur ajoutée économique et l'engagement social sont considérés comme les véritables éléments fondateurs de l'acceptance des parcs. Le terme allemand « Akzeptanz » indique un degré supérieur de l'acceptation, une adhésion à l'objet considéré, aussi bien sur le plan rationnel que psychologique.

Les populations locales sont pourtant souvent critiques à l'égard des projets de parcs. Ainsi, en Suisse, depuis 2016, deux initiatives importantes pour la création de nouveaux parcs nationaux, le Parc Adula et le Parco Locarnese, ont

échoué en votation communale. Et ces refus ne tiennent pas seulement aux caractéristiques de la démocratie directe en Suisse, en témoignent les exemples d'autres pays européens qui, eux aussi, se battent pour faire accepter les parcs et les projets de parcs. Les raisons pour lesquelles les populations locales rejettent un nouveau parc sont multiples. Il y a souvent la crainte de restrictions, notamment en matière d'utilisation des terres et d'accès aux zones concernées (interdiction de quitter certains chemins). S'y ajoutent la plupart du temps deux éléments qui jouent également un rôle décisif: le manque de confiance dans la gestion du parc ou dans l'administration publique et une communication jugée insuffisante.

L'étude de synthèse a permis d'évaluer 121 publications dont la plupart traitent de la question de savoir quels facteurs influencent l'acceptance des parcs et comment la promouvoir. De nombreux travaux présentent l'acceptance comme un état souhaitable (voir encadré 2), c'est-à-dire comme un objectif normatif: il faut que la population accepte les parcs. La majorité des études mettent en évidence les défis à relever pour atteindre cet objectif au moyen de la planification et de la gestion. Les recommandations décrivent une approche possible pour promouvoir l'acceptance des parcs.

Comment peut-on favoriser l'acceptance ?

L'analyse approfondie de 37 publications permet de dégager sept facteurs qui favorisent l'acceptance (tableau 1). Une bonne communication, des processus de planification et de décision transparents ainsi que des possibilités de participation des populations locales sont les facteurs les plus souvent cités. Plus la population peut s'impliquer activement, plus son adhésion à un projet est grande. Le fait qu'un parc soit perçu comme un élément positif pour le développement régional accroît également le soutien dont il bénéficie dans la population. Au cours des dix dernières années, l'identification à un parc ou à une région est devenue un facteur d'adhésion de plus en plus central. La manière dont l'identification et l'engagement influencent l'acceptance a également été examinée en détail dans une étude comparant huit réserves de biosphère (voir encadré 3). Les restrictions qu'un parc risquerait d'apporter sont au contraire un facteur qui réduit l'acceptance.

Facteurs favorisant l'acceptance	Citations dans les publications
Bonne communication/transparence	18
Possibilités de participation	14
Identification avec le parc/la région	9
Développement régional (p. ex. promotion du tourisme)	7
Prise en compte de différentes valeurs/perceptions	6
Garantie de l'utilisation des ressources/de l'accès	3
Adaptations dans la gestion	2

Tableau 1. Facteurs qui favorisent l'acceptance et fréquence de citation dans les 37 publications analysées en détail.

Recommandations opérationnelles

Sur la base des résultats de l'étude de synthèse, les recommandations opérationnelles peuvent se décliner en trois thématiques centrales.

1. Communiquer de manière adaptée et favoriser la participation

La communication et la participation sont les principaux facteurs qui influencent l'opinion sur les parcs. Une communication sur mesure est donc essentielle. Elle implique nécessairement, pour toucher les différents acteurs, d'avoir recours à de multiples vecteurs et de proposer des contenus adaptés aux divers groupes cibles. La transparence sur les objectifs, atteints et prévus, ainsi que sur les projets réalisés favorise le sentiment de la population d'être bien informée et rend un parc plus tangible.

Encadré 1: Analyse systématique

S'il existe de nombreuses études de cas sur l'acceptance des parcs, il manquait jusqu'à présent une vue d'ensemble systématique de leurs résultats et des questionnements qui n'ont pas encore fait l'objet d'une étude. Le groupe de travail Recherche sur les parcs du Forum Paysage, Alpes, Parcs (un forum de l'Académie suisse des sciences naturelles) a donc commandé une étude de synthèse pour examiner et analyser la vaste littérature scientifique sur ce sujet.

Le groupe de travail a consulté divers portails de recherche en ligne (p. ex. Google Scholar, ISI Web of Science) ainsi que des bases de données de recherche publiques pour trouver des études menées en Europe sur l'acceptance des parcs et sur les opinions à l'égard de ce type de grandes aires protégées. L'analyse a porté sur des études publiées dans des revues spécialisées, des rapports et des livres scientifiques, des thèses de doctorat et des thèses de master de hautes écoles suisses. Elle a tenu compte des études publiées à partir de l'année 2000. Cette période a été choisie parce que la création de la biosphère UNESCO de l'Entlebuch en 2001 a permis une recherche plus large sur les parcs, en particulier en Suisse. Notre recherche a porté sur des documents en allemand, en anglais et en français.

L'analyse tient compte de 121 publications, dont elle a examiné en détail les contenus, les répartissant en catégories thématiques, ce qui a simplifié l'évaluation du corpus de texte. Pour une analyse plus approfondie et une comparaison, le choix s'est porté sur les 37 publications des deux catégories «acceptance» et «attitudes». Elles ont fait l'objet d'une analyse et d'une comparaison non seulement de leur message principal mais aussi, de manière plus spécifique, des objectifs, des questions de recherche, des méthodes, des résultats et des recommandations.

De plus, la communication, loin d'être unilatérale, doit viser un véritable dialogue. Par une écoute active, les responsables du parc facilitent la compréhension des enjeux locaux, tels qu'un développement régional durable. Souvent des intérêts supposément spécifiques à un parc sont importants pour une région même en l'absence d'un parc, raison pour laquelle il faut leur accorder une attention particulière.

Pour s'adresser à la population sur le plan de son identification à la région, il est important d'impliquer comme ambassadeurs, réseauteurs et expertes des personnes bien implantées et respectées au niveau local. Celles-ci donnent un visage à un parc et facilitent l'identification de la population avec celui-ci, ce qui accroît en outre la disposition à s'engager personnellement. Encore faut-il faire savoir comment un engagement est possible et montrer en quoi la gestion du parc valorise les activités bénévoles. L'engagement pour un projet de parc peut être renforcé si ses objectifs sont liés à d'autres activités bénévoles dans le domaine de la durabilité écologique, économique ou sociale.

2. Formuler une vision commune et respecter les différences

Un parc comprend souvent plusieurs communes ou régions. Un projet de parc doit donc mettre en évidence les éléments de lien : la similarité des défis à relever ou une histoire partagée, mais également les préoccupations des générations futures. Il faut pour cela une vision commune pour l'ensemble de la région qui favorise l'identification avec le parc et fait émerger un sentiment d'appartenance collective. Élément clé dans la stratégie d'un parc, cette vision doit prendre corps au travers de projets concrets qui permettent d'entrevoir le résultat. Dans le cas du rejet du parc Adula, ce sont précisément l'absence d'une vision d'avenir commune et le recours par les partisans du parc à un spectre argumentaire trop large qui ont rendu le processus de planification plus difficile. La protection de la nature et le développement régional durable sont des réussites lorsqu'ils sont portés par la population. Une étude bibliographique de 2016 révèle ainsi que les aires protégées soutenues par les populations locales obtiennent de meilleurs résultats en matière de préservation de la biodiversité (Oldekop et al. 2016). Or, il n'est pas rare que la population perçoive un parc comme une entité séparée qui n'a guère à voir avec sa vie quotidienne. Afin de briser cette dualité qui fait obstacle à l'identification, il est essentiel de présenter un parc comme étant porté et façonné par la population de la région. Il faut donc focaliser l'attention sur la communauté plutôt que sur des acteurs individuels, tels que les responsables du parc.

Les parcs devraient en outre être planifiés comme des structures hétérogènes et adaptables, capables d'intégrer les différentes exigences des communes et des régions, notamment en ce qui concerne l'utilisation des terres ou les objectifs de développement. En Suisse, cela passe par une durée d'exploitation limitée à 10 ans, fondée sur une charte (contrat de parc incluant un plan de gestion) qui est évaluée et ajustée à intervalles réguliers, chaque nouvelle charte étant soumise au vote de la population au niveau communal. Ces modalités permettent de réagir aux changements et d'intégrer au nouveau contrat de parc les expériences accumulées.

Encadré 2: Qu'est-ce que l'acceptance ?

De nombreuses études considèrent l'acceptance comme un état. En réalité, l'acceptance est de nature graduelle. Son spectre s'étend de la réactance (résistance active) à la tolérance et l'acceptation, jusqu'à l'acceptance au sens propre du terme. Le degré d'adhésion ou de rejet est influencé par : (1) un processus cognitif, déterminé par différentes valeurs et perceptions (p. ex. être rationnellement favorable à la protection de l'environnement), (2) des sentiments (p. ex. sentiment d'appartenance à une région) et (3) un comportement (p. ex. investissement actif dans les activités d'un parc) (Depraz 2005).

L'acceptance proprement dite passe par l'identification avec le parc. Or, on constate souvent une attitude passive à l'égard d'un parc, ce qui, sur l'échelle de l'acceptance, correspond à la tolérance et à l'acceptation. A un tel niveau, la population se prononce pour ou contre un parc surtout sur la base de réflexions rationnelles, sans sentiments particuliers ni engagement dans le projet de parc et sa mise en œuvre.

3. Parler au sentiment d'appartenance à un territoire et renforcer l'identité régionale

Le sentiment d'appartenance à un territoire et l'identité régionale, de même que les sentiments des personnes concernées sont importants pour développer une vision d'avenir commune. Pour beaucoup, le sentiment d'appartenance à un territoire est associé notamment à des paysages culturels spécifiques. Comme von Lindern et al (2019) montre, le sentiment de cohésion et le sentiment d'appartenance à un territoire sont des éléments essentiels pour l'identification d'une population à une région ou un parc (encadré 3). Il convient par conséquent de saisir les composantes de cette identité régionale et de les allier aux objectifs du parc. Les projets de préservation des traditions mettent en lumière l'utilité d'un parc en permettant d'en faire l'expérience, ce qui renforce l'engagement de la population. Les traditions peuvent également servir de vecteur pour transmettre l'idée de développement durable.

Quelle peut être l'orientation future de la recherche ?

L'étude de synthèse a montré que les différentes études de cas ont abordé des questions de recherche souvent posées de façon très similaire. Les trois points ci-après expliquent quelles sont les questions peu ou pas du tout étudiées et pour quels domaines les approches conceptuelles peuvent être élargies.



La présence dans l'espace public permet de s'adresser à la population. Photo: Jurapark Aargau

1. Rompre la dualité entre parc et population

La majorité des 121 études analysées se concentrent sur la dualité entre parc et population locale. Le terme « parc » est utilisé de différentes manières, en général pour désigner une grande aire protégée, mais souvent aussi pour désigner l'organisme de gestion d'un parc. La définition parfois vague de ce terme et la séparation entre parc et population rendent une analyse nuancée plus difficile. Il est frappant de constater que les études issues de l'espace francophone en particulier ne se concentrent pas sur l'acceptance en tant que telle. Elles examinent plutôt les différences dans les perceptions et la manière dont celles-ci influent sur l'attribution d'une signification aux lieux ou aux événements. Population et parc ne sont alors pas opposés mais considérés comme faisant partie l'un de l'autre. Afin de mieux comprendre cette interaction il serait utile, en particulier dans l'espace germanophone, d'élargir l'approche conceptuelle dans les recherches qui rompent la dualité entre parc et population, car ces deux entités sont difficiles à séparer.

2. Intégrer les sentiments et les valeurs

Les débats sur des projets de parc sont souvent très émotionnels. L'affrontement de visions, de perceptions et de valeurs différentes provoque des sentiments puissants et impacte le débat. Pourtant, dans les publications examinées ici, les sentiments ont rarement été suffisamment étudiés d'un point de vue scientifique. Le rapport de ces sentiments au paysage et aux lieux ainsi que leur influence sur les débats seraient des domaines d'investigation importants. Il faudrait également multiplier les projets de recherche sur le sens d'appartenance à un territoire pour étudier dans quelle

mesure un parc suscite et influence de tels sentiments. En plus du focus sur les sentiments, il faudrait également approfondir les études sur les valeurs sociétales qui impactent les débats sur les parcs – à la fois dans des études de cas de parcs particuliers et dans des recherches plus générales. Comment ces valeurs s'expriment-elles? De quelles valeurs s'agit-il? Comment influencent-elles les attitudes à l'égard d'un parc ou la mise en œuvre des objectifs d'un parc?

3. Analyser les contenus et les vecteurs de la communication

Il est également nécessaire d'étendre les recherches dans le domaine de la communication. Alors que de nombreuses études recommandent une meilleure stratégie de communication, pratiquement aucune n'a examiné en profondeur les vecteurs de communication, les contenus communiqués et leurs caractéristiques linguistiques. Ce ne sont pas seulement les messages en tant que tels qui importent, mais également la manière dont ils sont transmis. Des études linguistiques et des analyses formelles des dispositifs de communication utilisés ainsi que des articles de presse pourraient fournir des indications sur les facteurs qui favorisent ou au contraire entravent la communication. En outre, l'analyse des vecteurs de communication permettrait de mettre en évidence l'efficacité des différentes stratégies communicationnelles. Se pose également dans ce contexte la question de qui communique et de la mesure dans laquelle cela reflète les structures locales ou régionales de pouvoir ainsi que les réseaux dans la société concernée.



La tradition grisonne du Chalandamarz sur la Place Fédérale, dans le cadre du marché des parcs 2019. Entretien et vivre les traditions renforce l'identité régionale. Photo: Janosch Hugi, Réseaux des parcs suisses

Encadré 3: Acceptance, identification et engagement: points de vue et participation de la population dans les réserves UNESCO de biosphère

Xenia Junge et Eike von Lindern

Les réserves de biosphère de l'UNESCO (RB) sont des régions modèles de développement écologique, économique et social durable dont la réussite dépend de plusieurs conditions essentielles, en particulier que la population locale accepte la réserve de biosphère, s'identifie à ses objectifs et s'engage dans sa réalisation.

C'est l'une de rares études qui ne se concentre pas uniquement sur un seul parc. Elle a en effet analysé huit RB en Allemagne, en Autriche et en Suisse afin d'évaluer le niveau d'acceptance, d'identification et d'engagement de la population locale concernant des RB. Elle a également sondé les liens entre l'acceptation, l'identification et l'engagement ainsi que les variables qui les influencent.

Dans les huit RB, aussi bien l'acceptance que l'identification (subdivisées en deux composantes: le sentiment de cohésion et le sentiment d'appartenance à un territoire) sont des facteurs positifs marqués. La volonté de s'engager en faveur de la RB ou de ses objectifs est relativement élevée; toutefois l'engagement réel est plutôt faible.

L'évaluation montre que l'acceptance, l'identification et l'engagement sont d'autant plus forts que la population se sent mieux informée sur les RB. L'organisation d'événements et les bulletins d'information ont eu un effet particulièrement favorable à cet égard. Le niveau d'acceptance est d'autant plus élevé que la population perçoit la RB comme une entité qui produit les effets attendus et répond à ses attentes, par exemple en matière de commercialisation de produits

régionaux ou préservation de la nature et des paysages. La communication sur les objectifs fixés et les objectifs atteints par une RB est décisive dans ce contexte.

L'élaboration d'une vision d'avenir commune pour l'ensemble de la région favorise l'identification en faisant émerger un sentiment de cohésion plus fort. Participation et feedbacks sont des éléments essentiels dans ce processus.

La faiblesse de l'engagement dépend moins d'un manque de volonté que d'une notoriété insuffisante des offres. Lorsque la population a le sentiment que son engagement est relativement peu apprécié par les responsables de l'administration de la RB, elle a tendance à le réduire. La durabilité économique et écologique est considérée par la population locale comme l'objectif et la mission principale d'une RB alors que sa durabilité sociale semble moins connue, bien que la population en fasse l'expérience, notamment par le biais d'un engagement bénévole.

Les résultats de l'étude révèlent une forte corrélation entre l'acceptance et l'identification. Un degré d'acceptance plus élevé pour une RB va de pair avec une identification plus forte avec celle-ci, et inversement. Le lien avec l'engagement est plus faible, mais là aussi une plus grande acceptation et une identification plus forte tendent à corrélérer avec un engagement plus marqué.

Autres informations sur l'étude:

Von Lindern E, Knoth R, Junge X (2019) Akzeptanz, Identifikation und Engagement: Ansichten und Mitwirkung der Bevölkerung in UNESCO Biosphärenreservaten (AklidEn), Forum Landschaft, Alpen, Pärke – Akademie der Naturwissenschaften Schweiz (SCNAT) und Österreichisches Nationalkomitee für das UNESCO-Programm «Man and the Biosphere», Bern/Wien. doi: 10.1553/MAB-AklidEn, ISBN: 978-3-7001-8476-8.

Bibliographie

Backhaus N, Pleger L, von Atzigen A, Bosello O, Graefe O, Hunziker M, Sager F, Siegrist D (2018) **Parc Adula: Gründe und Hintergründe der Ablehnung in den Gemeindeabstimmungen**. Geographisches Institut der Universität Zürich, Zürich.

Berr K, Jenal C (2016) **Landschaftskonflikte**. In Kühne O, Kinder S, Schnur O (Hrsg.) Raumfragen: Stadt – Region – Landschaft. SpringerVS, Wiesbaden.

Claeys C, Hérat A, Barthélémy C, Deldrève, V (2015) **Quand les Calanques deviennent Parc National: disputes autour de la définition et de la répartition des efforts environnementaux et urbains induits**. Norois 238–239, 71–84.

Depraz S (2005) **Le concept d'« Akzeptanz » et son utilité en géographie sociale**. L'Espace Géographique 34(1), 1–16.

Frick J, Hunziker M (2015) **Hintergründe der Akzeptanz von Regionalen Naturparks**. WSL Berichte 30. Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft, Birmensdorf.

Hammer T, Mose I, Siegrist D, Weixlbaumer N (2016) **Parks of the Future. Protected Areas in Europe Challenging Regional and Global Change**. Oekom, München.

Humer-Gruber A (2016) **Farmers' Perceptions of a Mountain Biosphere Reserve in Austria**. Mountain Research and Development 36(2), 135–161.

Imhof F (2018) **Akzeptanz des Landschaftsparks Binntal in der lokalen Bevölkerung**. Berner Fachhochschule, Zollikofen.

Job H, Fließbach-Schendzielorz M, Bittlingmaier S, Herling A, Woltering M (2019) **Akzeptanz der bayerischen Nationalparks**. Baumhauer R, Hahn B, Job H, Paeth H, Rauh J, Terhorst B (Hrsg.), Würzburger Geographische Arbeiten, Band 122. Würzburg University Press, Würzburg.

Knaus F, Backhaus N (2014) **Touristische Wertschöpfung in Schweizer Parks**. Swiss Academies Factsheets 9(3). Bern.

Mayer M, Stoll-Kleemann S (2016) **Naturtourismus und die Einstellung der lokalen Bevölkerung gegenüber Großschutzgebieten**. Natur und Landschaft 91(01), 20–25.

Michel AH, Backhaus, N (2019) **Unravelling Reasons for the Non-Establishment of Protected Areas: Justification Regimes and Principles of Worth in a Swiss National Park Project**. Environmental Values 28(2), 171–190.

Michel AH, Bruggmann A (2019) **Conflicting Discourses: Understanding the Rejection of a Swiss National Park Project Using Data Analysis Triangulation**. Mountain Research and Development 39(1), R24–R36.

Oldekop JA, Holmes G, Harris WE, Evans KL (2016) **A global assessment of the social and conservation outcomes of protected areas**, Conservation Biology 30(1), 133–141.

Von Lindern E, Knoth R, Junge X (2019) **Akzeptanz, Identifikation und Engagement: Ansichten und Mitwirkung der Bevölkerung in UNESCO Biosphärenreservaten (AkIdEn)**. Forum Landschaft, Alpen, Pärke – Akademie der Naturwissenschaften Schweiz (SCNAT) und Österreichisches Nationalkomitee für das UNESCO-Programm «Man and the Biosphere», Bern/Wien. doi: 10.1553/MAB-AkIdEn, ISBN: 978-3-7001-8476-8.

von Lindern E, Knoth-Letsch R, Häring V, Klenovec C, Hunziker M, Wallner A, Knaus F (2020) **Akzeptanz, Identifikation und Engagement: Ergebnisse und Implikationen aus einer Bevölkerungsumfrage in acht UNESCO Biosphärenreservaten in der Schweiz, Deutschland und Österreich**. In Borsdorf A, Jungmeier M, Braun V, Heinrich K (Hrsg) Biosphäre 4.0. – UNESCO Biosphere Reserves als Modellregionen einer nachhaltigen Entwicklung: 123–140.

ODD: Les objectifs internationaux de l'ONU en matière de développement durable

Avec cette publication, l'Académie suisse des sciences naturelles contribue à l'ODD 17:

« Renforcer les moyens de mettre en oeuvre le Partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser »

> sustainabledevelopment.un.org

> eda.admin.ch/agenda2030/fr/home/agenda-2030/die-17-ziele-fuer-eine-nachhaltige-entwicklung.html



Les références bibliographiques se trouvent dans la version en ligne de cette fiche d'information sous landscape-alps-parks.scnat.ch/acceptance

MENTIONS LÉGALES

EDITRICE ET CONTACT

Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) • Forum Paysage, Alpes, Parcs • Maison des Académies • Laupenstrasse 7 • Case postale • 3001 Berne • Suisse • +41 31 306 93 47 • folap@scnat.ch • landscape-alps-parks.scnat.ch

AUTEURES

Annina H. Michel, Université de Zurich • Astrid Wallner, Forum Paysage, Alpes, Parcs de la SCNAT

COORDINATION

Astrid Wallner, Forum Paysage, Alpes, Parcs de la SCNAT

RÉVISION

Dominique Weissen, Landschaftspark Binntal • Dieter Müller, Parc Ela • Dominik Siegrist, Hochschule Rapperswil

TRADUCTION

Suzanne Metthez

MISE EN PAGE

Olivia Zwygart, SCNAT

PHOTO COUVERTURE

Keystone/Gian Ehrenzeller

Ce factsheet se base sur un mandat du groupe de travail Recherche sur les parcs du Forum Paysage, Alpes, Parcs de la SCNAT.

Une version PDF en ligne se trouve sous: landscape-alps-parks.scnat.ch/acceptance

PROPOSITION DE CITATION

Michel AH, Wallner A (2020) Comment gagner l'adhésion des populations locales à un parc? Swiss Academies Factsheet 15 (5)

ISSN (print): 2297-1602

ISSN (online): 2297-1610

DOI: 10.5281/zenodo.3832116

Cradle to Cradle™-factsheet certifiée et climatiquement neutre, imprimée par Vögeli AG à Langnau.



Références bibliographiques de l'évaluation

- 1 Arnberger A, Eder R, Allex B, Sterl P, Burns RC (2012) **Relationships between national-park affinity and attitudes towards protected area management of visitors to the Gesäuse National Park, Austria.** *Forest Policy and Economics* 19, 48–55.
- 2 Backhaus N, Pleger L, von Atzigen A, Bosello O, Graefe O, Hunziker M, Sager F, Siegrist D (2018) **Parc Adula: Gründe und Hintergründe der Ablehnung in den Gemeindeabstimmungen.** Geographisches Institut der Universität Zürich, Zürich.
- 3 Braun V, Bendler G, Haller A, Heinrich K (2018) **Timelines of Tension: Trajectories of Protected-Area Creation in the Austrian Alps.** *Revue de Géographie Alpine* 106(4), 1–19.
- 4 Buttica M (2013) **Vor- und Nachteile eines Regionalen Naturparks aus der Perspektive der Landwirtinnen. Am Beispiel des Regionalen Naturparks Gruyère Pays-d'Enhaut.** Geographisches Institut, Universität Zürich.
- 5 Claeys C (2014) **Créer un parc national des Calanques: Préserver, partager ou confisquer un patrimoine socio-naturel?** *Annales de Géographie* 698(4), 995–1015.
- 6 Debril T (2014) **De la connaissance des espèces à la gestion des espaces: l'action territorialisée d'un parc national.** *Natures Sciences Sociétés* 22(1), 23–32.
- 7 Deldrève V, Claeys C (2016) **Are National Parks Inherently Unequal? The 2006 French Park Reform and its Initial Implementation in Mainland France.** *Desenvolvimento e Meio Ambiente* 38, 21–35.
- 8 Demmer C (2013) **Grands propriétaires face à la gestion publique de la biodiversité au sein du parc naturel régional de Camargue.** *Natures Sciences Sociétés* 21(4), 416–427.
- 9 Depraz S (2010) **Protection de la nature et développement rural en Europe centrale Par-delà le conflit local, un conflit entre paradigmes?** *Revue d'études Comparatives Est-Ouest* 41(3), 91–106.
- 10 Engen S, Runge C, Brown G, Fauchald P, Nilsen L, Hausner V (2018) **Assessing local acceptance of protected area management using public participation GIS (PPGIS).** *Journal for Nature Conservation* 43, 27–34.
- 11 Frick J, Hunziker M (2015) **Hintergründe der Akzeptanz von Regionalen Naturparks.** WSL Berichte 30. Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft, Birmensdorf.
- 12 Grando S, (2007) **A Garden or a Laboratory? Conflicting Views about Nature Preservation and Local Development in the Aspromonte National Park, Italy.** *International Planning Studies* 12(4), 327–342.
- 13 Hernes MI, Metzger MJ (2017) **Understanding local community's values, worldviews and perceptions in the Galloway and Southern Ayrshire Biosphere Reserve, Scotland.** *Journal of Environmental Management* 186, 12–23.
- 14 Hillebrand M, Erdman K-H (2015) **Die Entwicklung der Akzeptanz des Nationalparks Eifel bei der lokalen Bevölkerung.** BfN-Skripten 402. Bundesamt für Naturschutz, Bonn.
- 15 Hirschnitz-Garbers M, Stoll-Kleemann S (2011) **Opportunities and barriers in the implementation of protected area management: A qualitative meta-analysis of case studies from European protected areas.** *Geographical Journal* 177(4), 321–334.
- 16 Huber M, Arnberger A (2016) **Opponents, waverers or supporters: the influence of place-attachment dimensions on local residents' acceptance of a planned biosphere reserve in Austria.** *Journal of Environmental Planning and Management* 59(9), 1610–1628.
- 17 Humer-Gruber A (2016) **Farmers' Perceptions of a Mountain Biosphere Reserve in Austria.** *Mountain Research and Development* 36(2), 135–161.
- 18 Imhof F (2018) **Akzeptanz des Landschaftsparks Binntal in der lokalen Bevölkerung.** Berner Fachhochschule, Zollikofen.
- 19 Job H, Fließbach-Schendzielorz M, Bittlingmaier S, Herling A, Woltering M (2019) **Akzeptanz der bayerischen Nationalparks.** Baumhauer R, Hahn B, Job H, Paeth H, Rauh J, Terhorst B (Hrsg.), Würzburger Geographische Arbeiten, Band 122. Würzburg University Press, Würzburg.
- 20 Karthäuser JM, Filli F, Mose I (2011) **Perception of and attitudes towards a new Swiss biosphere reserve – a comparison of residents' and visitors' views.** *eco.mont* 3(2), 5–12.
- 21 Leitinger G, Walde J, Bottarin R, Tappeiner G, Tappeiner U (2010) **Identifying significant determinants for acceptance of nature reserves: A case study in the Stilfserjoch National Park, Italy.** *eco.mont* 2(1), 15–22.
- 22 Ludwig M, Grüniger F, Rothfuss E, Heurich M (2012) **Discourse Analysis as an Instrument to Reveal the Pivotal Role of the Media in Local Acceptance or Rejection of a Wildlife Management Project: A Case Study from the Bavarian Forest National Park.** *Erdkunde* 66(2), 143–156.
- 23 Mayer M, Stoll-Kleemann S (2016) **Naturtourismus und die Einstellung der lokalen Bevölkerung gegenüber Großschutzgebieten.** *Natur und Landschaft* 91(01), 20–25.
- 24 Michel AH, Backhaus, N (2019) **Unravelling Reasons for the Non-Establishment of Protected Areas: Justification Regimes and Principles of Worth in a Swiss National Park Project.** *Environmental Values* 28(2), 171–190.
- 25 Michel AH, Bruggmann A (2019) **Conflicting Discourses: Understanding the Rejection of a Swiss National Park Project Using Data Analysis Triangulation.** *Mountain Research and Development* 39(1), R24–R36.
- 26 Müller U, Kollmair M (2004) **Die Erweiterung des Schweizerischen Nationalparks.** *disP-The Planning Review* 40(159), 44–51.
- 27 Nastran M (2015) **Why does nobody ask us? Impacts on local perception of a protected area in designation, Slovenia.** *Land Use Policy* 46, 38–49.
- 28 Niedziałkowski K, Blicharska M, Mikusiński G, Jędrzejewska B (2014) **Why is it difficult to enlarge a protected area? Ecosystem services perspective on the conflict around the extension of the Białowieża National Park in Poland.** *Land Use Policy* 38, 314–329.
- 29 Sacher P, Mayer M (2019) **Regionalökonomische Effekte als Argument in gesellschaftlichen Aushandlungsprozessen über Großschutzgebiete – Eine diskursanalytische Betrachtung der Nationalpark-Debatte im Steigerwald.** In Berr K, Jenal C (Hrsg.) *Landschaftskonflikte*, S. 331–356. Springer VS, Wiesbaden.
- 30 Sandell K (2005) **Access, tourism and democracy: A conceptual framework and the non-establishment of a proposed national park in Sweden.** *Scandinavian Journal of Hospitality and Tourism* 5(1), 63–75.
- 31 Seeland K, Moser K, Scheuthle H, Kaiser FG (2002) **Public acceptance of restrictions imposed on recreational activities in the peri-urban Nature Reserve Sihlwald, Switzerland.** *Urban Forestry & Urban Greening* 1(1), 49–57.
- 32 Stoll-Kleemann S (2001) **Opposition to the designation of protected areas in Germany.** *Journal of Environmental Planning and Management* 44(1), 109–128.
- 33 Toscan U (2007) **Akzeptanz von Regionalen Naturparks bei der lokalen Bevölkerung in der Schweiz.** Geographisches Institut der Universität Zürich, Zürich.
- 34 Von Lindern E, Knoth R, Junge X (2019) **Akzeptanz, Identifikation und Engagement: Ansichten und Mitwirkung der Bevölkerung in UNESCO Biosphärenreservaten (AkIdEn).** *Forum Landschaft, Alpen, Parke - Akademie der Naturwissenschaften Schweiz (SCNAT) und Österreichisches Nationalkomitee für das UNESCO-Programm «Man and the Biosphere»*, Bern/Wien. doi: 10.1553/MAB-AkIdEn, ISBN: 978-3-7001-8476-8.
- 35 Von Ruschkowski E, Nienaber B (2016) **Akzeptanz als Rahmenbedingung für das erfolgreiche Management von Landnutzungen und biologischer Vielfalt in Großschutzgebieten.** *Raumforschung Und Raumordnung* 74(6), 525–540.
- 36 Wallner A (2005) **Biosphärenreservate aus der Sicht der Lokalbevölkerung. Schweiz und Ukraine im Vergleich.** Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft WSL, Birmensdorf.
- 37 Weixlbaumer N, Coy M (2009) **Selbst- und Fremdbild in der Gebietschutzpolitik. Das Beispiel des Biosphärenparks Großes Walsertal/Voralberg.** In Mose I (Hg.) *Wahrnehmung und Akzeptanz von Grossschutzgebieten*, S. 37–81. BIS-Verlag der Carl von Ossietzky Universität Oldenburg, Oldenburg.